

PATRIMOINE

## Rendons à Catherine de Chaponay...

Samedi, la rue de l'ancien cimetière prendra le nom de « Catherine de Chaponay, marquise de Quinsonas ». Pour ne pas oublier le legs vieux de presque deux siècles de la fille du dernier seigneur de Vénissieux

Cela se passait il y a un peu plus d'une semaine, lors du conseil municipal. « *C'est une première délibération concernant notre patrimoine. Et je peux vous dire qu'il risque d'y en avoir beaucoup d'autres. Cela grâce à l'entêtement et les recherches d'un citoyen* ». L'hommage de Claude Dillas s'adressait évidemment au citoyen Gérard Petit. Et c'est vrai que Gérard Petit est un entêté de première. Quand il a une idée derrière la tête, comme on dit, il ne l'a pas ailleurs...

Le président de la société d'histoire locale « Viniaticum » semble avoir atteint son objectif. Tout au moins la base. Montrer au public

que Vénissieux possède une histoire riche et un patrimoine, et faire comprendre aux élus qu'il était vital de protéger ces trésors. « *Dis-moi d'où tu viens et je te dirai qui tu es* » pour reprendre une maxime chère à l'historien local.

Mais revenons à l'actualité du moment et à cette récente délibération du conseil municipal, adoptée à l'unanimité. Samedi, la rue de l'ancien cimetière portera le nom de « Catherine de Chaponay, marquise de Quinsonas ». Pourquoi ? Parce que cette dernière a cédé les terrains où sont construits l'ancien cimetière. C'était en 1819.

Catherine de Chaponay est née en 1746 à Crémieu. Elle fut la fille

de Joseph-Antoine de Chaponay, le dernier seigneur de Vénissieux avant 1789. En 1765, elle a épousé Joseph-Gabriel Pourroy de Laubervivère, marquis de Quinsonas, qui sera inhumé, à sa mort en 1786, au cimetière attenant l'église Saint-Germain.

### Après l'hommage, la réparation

Sept ans avant sa mort (le 25 avril 1826 à Paris), la marquise avait donc cédé les terrains de l'ancien cimetière à la ville. Mais le legs posait une condition : que la tombe de son mari soit préservée. Ce dont l'histoire s'est moquée.

Car nous sommes maintenant au début du siècle : l'église Saint-Germain est trop petite et le curé souhaite édifier une nef. Pour cela, les sépultures vont être recouvertes au mépris du vieil acte notarié. Il n'y aura pas même une plaque signalant la présence du marquis de Quinsonas...

Ce samedi, quand la plaque sera dévoilée à l'église Saint-Germain, c'est donc un litige vieux d'un siècle qui sera réparé. Car les actuels descendants pourraient très bien exiger aujourd'hui la démolition de l'église... Ils n'en ont évidemment pas l'intention. Au contraire : « *la pose d'une plaque était un moyen de rappeler qui*

*étaient les Chaponay et les Quinsonas. Mais il n'était pas question de ramener tout cela à un nom. C'est pas le style de la famille. Nous souhaitons associer sur cette plaque tous les gens qui ont été enterrés sous l'église Saint-Germain. Il ne s'agit pas de faire ressortir un nom mais des éléments du patrimoine* » explique Bruno de Quinsonas.

C'est il y a un peu plus d'un an, au moyen de la presse locale, que ce dernier avait appris la nature des travaux menés par Gérard Petit. Il y a eu une rencontre, puis une visite à l'église. Gérard a alors fouillé dans les archives et Bruno, qui avait vaguement entendu par-

ler de ses liens lointains avec Vénissieux, a interrogé sa famille. C'est comme cela que l'on a abouti à cette double célébration et cette grande fête de samedi.

Car ce sera bel et bien la fête du patrimoine. A 10 heures, la rue « Catherine de Chaponay, marquise de Quinsonas », sera inaugurée. A 14h30, ce sera au tour de la plaque commémorative d'être dévoilée en l'église Saint-Germain. Les chorales de Vénissieux et le Presto Vénissien ont été mobilisés. Le public est évidemment convié mais il faudra impérativement passer la porte de l'église avant 14h15.

**XAVIER BREUIL**